Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	46	8	Brux. 15.2.1970

A PROPOS DE DEUX CALLOCHITONS : CASTANEUS (WOOD, 1815) ET INORNATUS TEN-WOODS, 1881

PAR

Eugène LELOUP (Bruxelles)

Callochiton (Trachyradsia) castaneus (WOOD, 1815)
(Fig. 1-3.)

Callochiton (Stereochiton) castaneus WOOD, PILSBRY, H., 1892, Man. of Conch., XIV, pp. 52-53; pl. 9, fig. 86-91.

Callochiton (Trachyradsia) castaneus WOOD, PILSBRY, H., 1893, Man. of Conch., XV, p. 68 — NIERSTRASZ, H., 1906, Zool. Jb. Syst., 23, pp. 496-498; pl. 26, fig. 22-24 — ASHBY, E. et COTTON, B. C., 1933, Proc. malac. Soc. London, XX, p. 320.

Stereochiton castaneus WOOD, THIELE, J. dans TROSCHEL, 1893, Das Gebiss der Schnecken, pp. 392-393; pl. 32, fig. 11.

Callochiton castaneus, ASHBY, E., 1929, Trans. Proc. R. Soc. Australia, LIV, p. 57 — BARNARD, K. H., 1963, Ann. S. Afric. Mus., XLVII, p. 332.

Eudoxochiton castaneus (WOOD), ASHBY, E., 1928, Proc. malac. Soc. London, XVIII, p. 89.

Origine et matériel. — A — Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. A sec; Port Alfred, Afrique du Sud, 1 spécimen enroulé, largeur : 13 mm; origine inconnue, 2 spécimens, 38×24, ?×25 mm. — British Museum of Natural History, Londres. En alcool : South Africa, Dr D. HAHN, 77-4-16-22, 2 spécimens, 34×22 mm. A sec : Buffalo, Cape Seas, G. B. SOWERBY Esq., étiquette mentionnant « *? wahlbergi,* KRAUSS », 1 spécimen, 29×20 mm.

D e s c r i p t i o n . — Cette espèce du Sud de l'Afrique a été bien caractérisée par les auteurs. Ce chiton est de belle taille, peu elevé et de sculpture uniforme, très finement granuleuse; les granules, peu saillants et très serrés, sont légèrement allongés sur les aires médianes, arrondis sur I, VIII postmucronal et les aires latérales. La ceinture est large et unie.

La c o l o r a t i o n , généralement sombre et où le brun domine, varie : certains spécimens sont complètement brun-sombre avec de très petits traits longitudinaux clairs, d'autres ont le fond beige-rosé, agrémenté de flammes brunes plus ou moins étendues, toujours dans le sens longitudinal. Les ceintures sont également ou bien uniformément sombres avec une bande claire de chaque côté entre VII et VIII, ou bien brunes parsemées de régions très irrégulièrement claires; la face inférieure est généralement brun rose. L'intérieur de la coquille est teinté de rose clair sur toute son étendue et de rose très vif dans les régions des umbos et du mucro ainsi que le long des rayons aboutissant aux fissures. Les lames suturales et d'insertion sont blanches.

Les v a l v e s (fig. 1) sont larges, relativement courtes, sans carènes et sans becs accusés; I est très courte et VIII, 2-3 fois plus longue que I. Les lames suturales, larges et courtes, se joignent en s'infléchissant

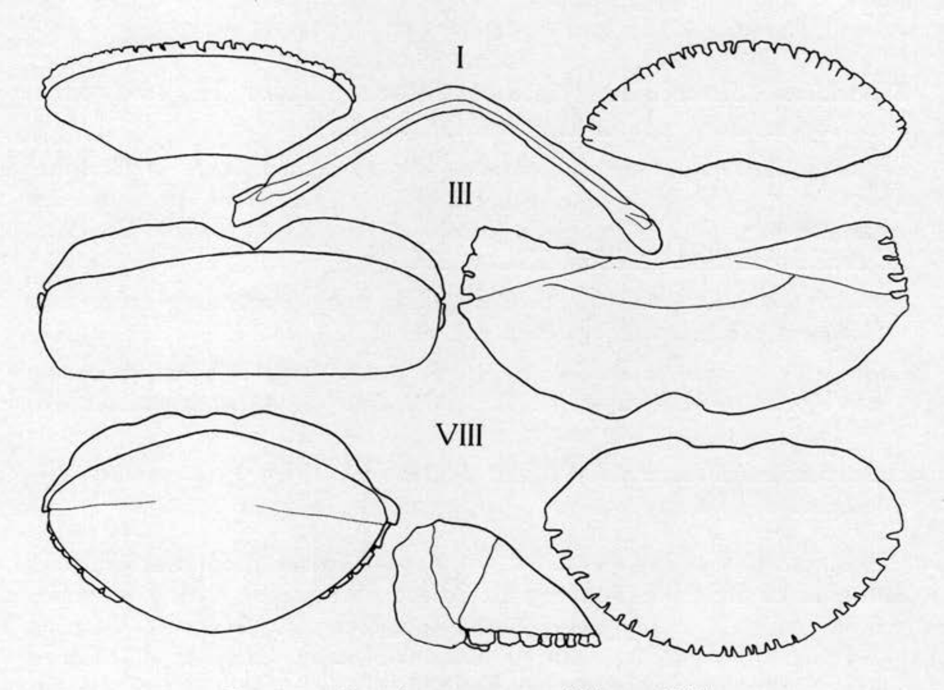


Fig. 1. — *Callochiton castaneus* (WOOD, 1815).

Valves isolées; à gauche, faces supérieures; au centre, profils; à droite, faces inférieures : South Africa : × 3,5.

légèrement au-dessus du sinus. Les lames d'insertion portent de nombreuses fissures dont le nombre varie d'un spécimen à l'autre. H. PILSBRY (1892) en note 20-5-18, H. NIERSTRASZ (1906) 25-4/5-22; nos spécimens en présentent : 22-3-21, 22-3/5-28, 24-5-?, 29-3/6-25, 23-3/4-26. Cette fissuration varie également non seulement d'une valve intermédiaire à

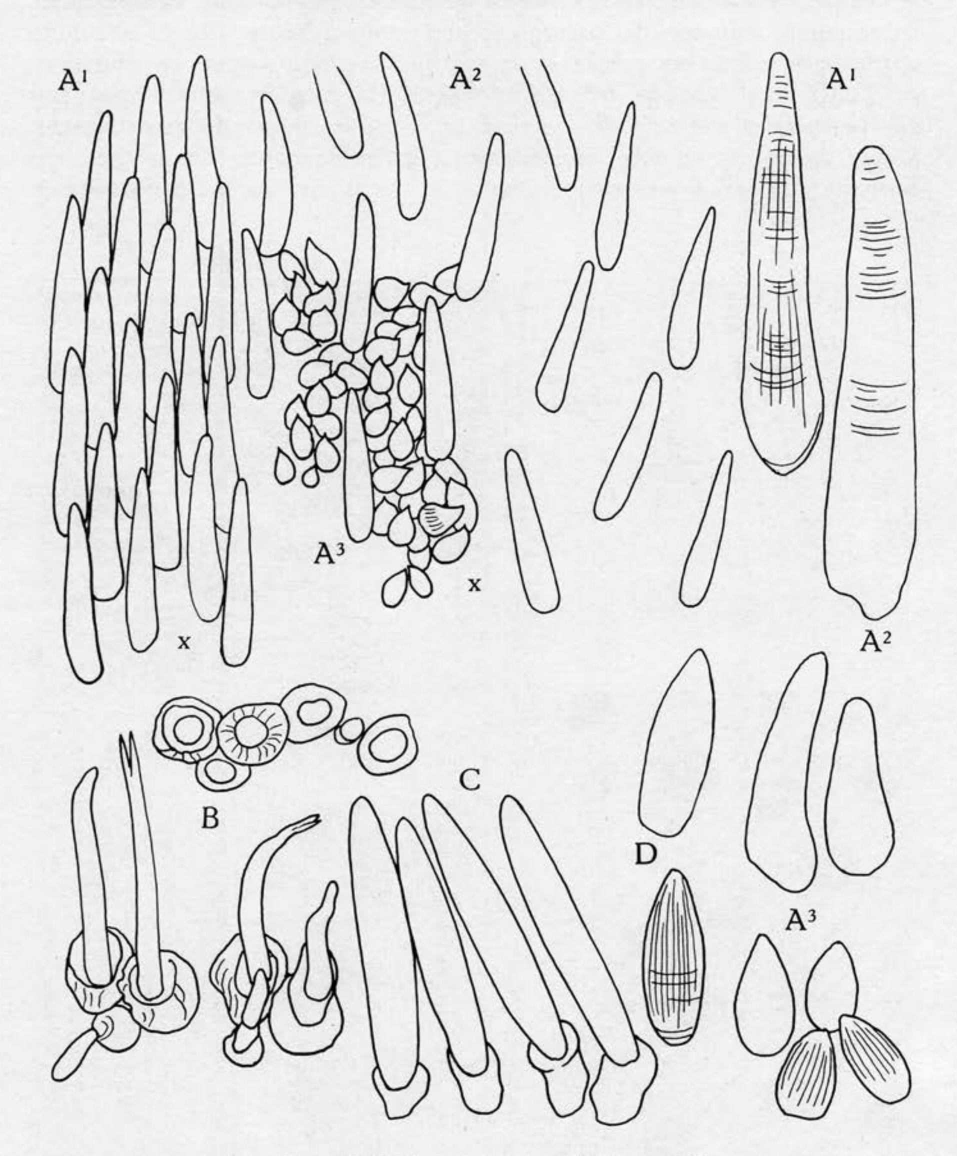
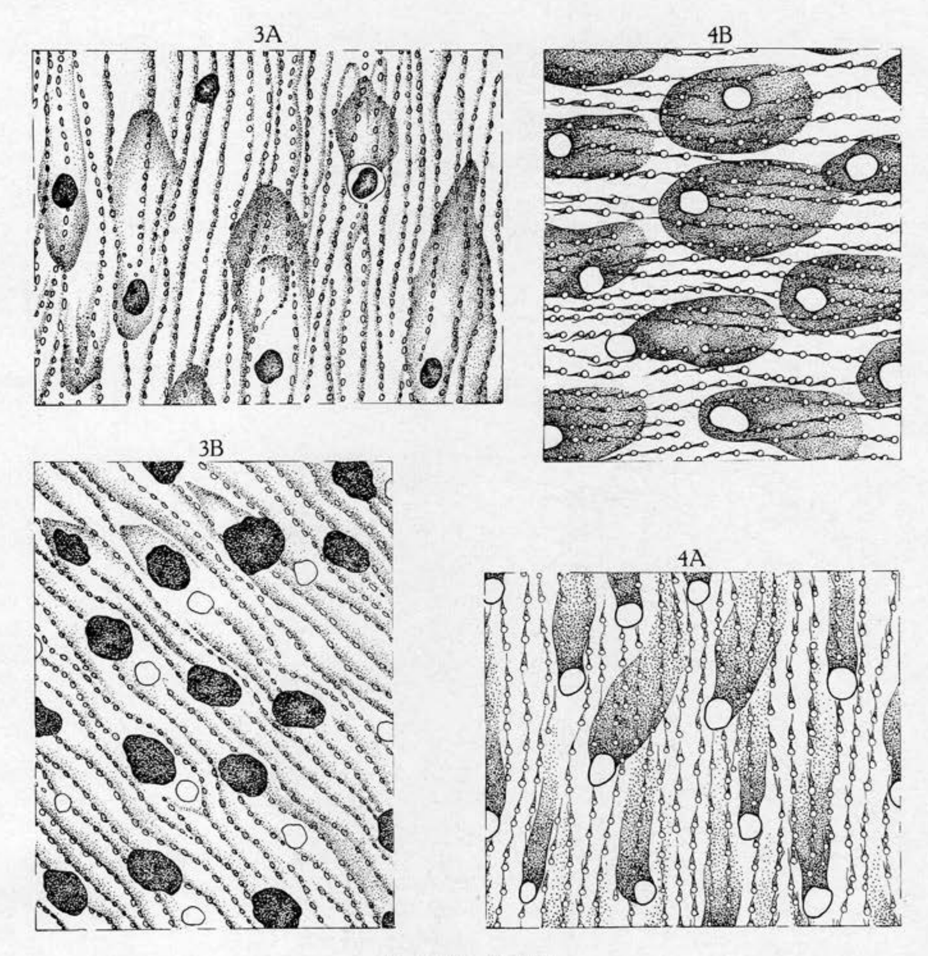


Fig. 2. — *Callochiton castaneus* (WOOD, 1815).

Eléments de la ceinture : × 350 : X = × 135. A : face supérieure, épines-écailles; A^1 : près des valves; A^2 : région médiane; A^3 : région marginale. — B : face supérieure, gaines dispersées de la zone marginale. — C : bord marginal. — D : face inférieure.

l'autre, mais aussi d'un côté à l'autre sur une même valve; un des chitons, provenant de South Africa, comprend successivement de I à VIII et de gauche à droite : I, 29; II, 4-5; III, 3-4; IV, 5-6; VI 5-6; VII, 6-5; VIII, 25 fissures.

Les aesthètes (fig. 3) assez grands, présentent un macraesthète subterminal, entouré de très nombreux micraesthètes (fig. 3 A) dont une grande partie est portée en avant de l'aesthète sur un ou plusieurs prolongements étendus et très ramifiés et dont les autres émergent de l'aesthète et s'étalent des deux côtés. Tous les micraethètes affleurent à des distances, courtes, sensiblement égales les unes des autres, en formant des séries rayonnantes dont le corps de l'aesthète dérange à



Aesthètes, × 210.

Fig. 3. — *Callochiton castaneus* (Wood, 1815).
Fig. 4. — *Callochiton inornatus* Ten-Woods, 1881.
A = aire médiane — B = aire latérale.

peine la régularité. Dans presque toute l'étendue des aires médianes de I et de VIII post-mucronale (sauf une bande longeant les bords postérieurs), les aesthètes (fig. 3 B) sont garnis d'ocelles intrapigmentaires bien développés et abondamment fournis de pigment qui se marque en points noirs sur la valve. La disposition des aesthètes est régulière et quinconciale sur toutes les valves.

Le revêtement de la ceinture consiste en épines diverses. A la face supérieure, depuis la coquille jusqu'à la moitié environ de la largeur du périnotum (fig. 2 A[1]) sont fixées des épines claviformes, brunes à la base, claires au sommet, longues, couchées, serrées et très régulièrement juxtaposées avec alternance des moitiés basales et des moitiés distales formant ainsi des séries obliques; aucune production spéciale n'altère leur ordonnance. Sur la région concentrique attenante, les mêmes épines se remarquent, mais distantes, tout en gardant la disposition en séries obliques (fig. 2 A[2]); entre elles, on remarque un fond d'épines-écailles petites, larges, ovales, abondantes et rapprochées sans ordre, jaunes, assez claires et ornées de côtes longitudinales. Une troisième zone concentrique qui atteint le bord marginal ne porte plus de grandes épines mais des petites épines-écailles ovales (fig. 2 A[3]). Parmi ces épines, se fixent, généralement par deux, des épines (fig. 2 B) spéciales dont je n'ai pu déceler que les gaines doubles : l'une basale, assez large, courte, en manchon, l'autre émergeant de la première, étroite et longue, dont l'extrémité distale porte une ouverture circulaire dans laquelle s'insère probablement une épine calcaire. Ces productions semblent disposées par deux en courtes séries de 2-4 groupes perpendiculaires à la coquille et régulièrement distantes. A leur base et entre les manchons, on voit régulièrement une courte épine calcaire cylindrique brune, fixée à une courte gaine.

Au bord marginal (fig. 2 C), des épines-écailles allongées, plus courtes et plus étroites que les épines en massue de la face supérieure forment la frange marginale.

La face inférieure (fig. 2 D) est couverte d'épines-écailles allongées, rosées, planes, ovalaires, ornées de fines côtes longitudinales; elles forment des séries serrées, perpendiculaires à la coquille.

Callochiton (Eudoxoplax) inornatus Ten-Woods, 1881

(fig. 4-6 dans le texte.)

Eudoxoplax inornatus (ta), Iredale, T. et Hull, B., 1925, Australian Zoologist, p. 351; pl. 40, fig. 1 (bibliographie) : 1927, Monograph Australian Loricates, p. 53; pl. VII, fig. 1 — Ashby, E., 1920, Trans. Proc. R. Soc. Australia, XLIV, p. 263 : 1930, (in ibidem), LIV, p. 57

— IREDALE, T. et MAY, W. L., 1916, Proc. malac. Soc. London, XII, p. 99 — MAY, W. L., 1921, Mollusca of Tasmania, p. 30; 1923, pl. XIV, fig. 4.

Eudoplax inornatus TEN-WOODS, ASHBY, E., 1962, Rep. Austral. Ass. Adv. Sci., 7, p. 380-386 — ALLAN, J., 1950, Australian Shells, p. 232, fig. 55/3a.

Eudoxochiton (Eudoxoplax) inornatus TEN-WOODS, 1881, ASHBY, E., 1927, Proc. R. Soc. Tasmania for 1926, p. 100.

Callochiton (Trachyradsia) inornatus, ASHBY, E., 1929, Trans. Proc. R. Soc. Australia, LIV, p. 57.

Callochiton (Trachyradsia) lobatus CARPENTER, NIERSTRASZ, H., 1905, Siboga Exp., XLVIII, p. 39.

Origine et matériel. — British Museum of Natural History, Londres, 1 spécimen, 60×45 mm; origine inconnue.

Description. — Les chitons de cette grande espèce peu élevée, de sculpture uniforme très finement granuleuse, de coloration brun-rouge possèdent des valves intermédiaires (fig. 5) larges, courtes, pourvues d'une légère carène et d'un bec faible, avec des aires latérales à peine surélevées; chez le spécimen examiné, VIII est ovalaire avec le grand axe transversal, le mucro central et usé, l'aire antémucronale, bombée et l'aire postmucronale, plane.

Les lames d'insertion dépassent le tegmentum et montrent 26-6-23 fissures profondes qui séparent des dents denticulées et de valeurs inégales (24/27-4/7-20/27 selon T. IREDALE et B. HULL, 1927). Les lames suturales larges, arrondies débordent largement le tegmentum et restent séparées par un sinus peu profond.

Les aesthètes (fig. 4) assez grands présentent un macraesthète terminal entouré de très nombreux micraesthètes qui affleurent en lignes rayonnantes et assez régulières. La disposition des aesthètes est assez régulière et quinconciale. Chez cet exemplaire, je n'ai pas observé les ocelles mentionnés par T. IREDALE et B. HULL, 1927 comme « very rarely seen in *Eudoxoplax* ».

La ceinture du chiton examiné mesure 10 mm de largeur. Sa face supérieure est abondamment recouverte par de petites épines claviformes, jaune clair (fig. 6 A^1); leur base renflée montre des stries circulaires plus importantes que les stries longitudinales surtout visibles dans la moitié distale; l'extrémité distale légèrement renflée porte de courtes côtes longitudinales qui, assez accusées, débordent sur l'extrémité même de l'épine. Ces petits éléments, clairsemés dans la région marginale du périnotum, se retrouvent plus serrés vers la coquille; là, leurs dimensions s'accroissent, ils deviennent deux fois plus longs tout en gardant leur type claviforme (fig. 6 A^2) ou en acquérant une forme allongée (fig. 6 A^3). Leur base présente généralement une agglomération de

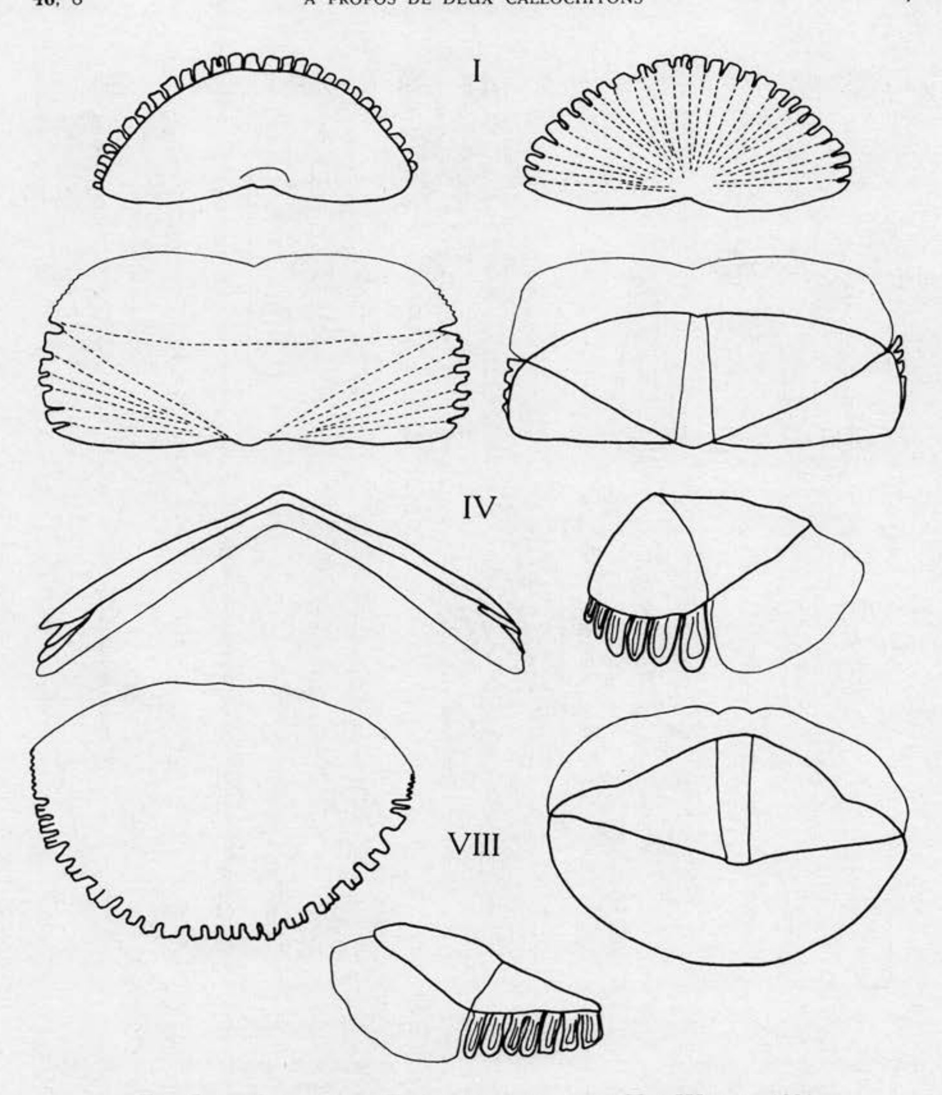


Fig. 5. — *Callochiton (Eudoxoplax) inornatus* TEN-WOODS, 1881.
Valves isolées : × 4.

granules qui leur donnent une coloration orangée. Le périnotum se poursuit entre les valves et sur les languettes intervalvaires, on retrouve les mêmes éléments supérieurs (fig. 6 B^1, B^2, B^3). Ces épines sont disposées sans ordre, avec leur sommet tourné vers la coquille. Parmi les petites épines de fond, à une certaine distance de la coquille et surtout près du bord marginal se dressent, éparpillées et sans ordre, des épines calcaires blanches (fig. 6 C); cylindriques, à bouts arrondis, courbées, elles se fixent sur une base en forme d'entonnoir qui s'articule dans une gaine courte, cylindrique, à paroi épaisse; ce sont les « poils »

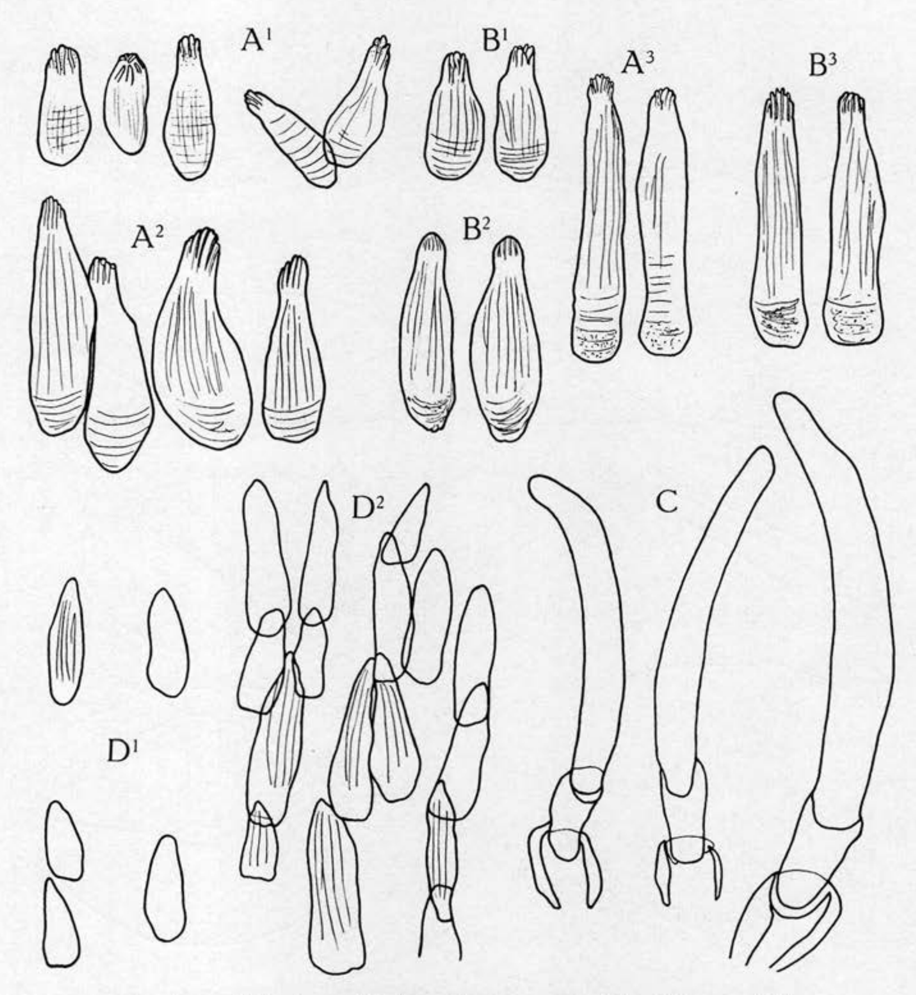


Fig. 6. — *Callochiton (Eudoxoplax) inornatus* TEN-WOODS, 1881.

Eléments de la ceinture : × 260, A, B : face supérieure, petites épines de fond, A : ceinture, B : languettes intervalvaires — C : face supérieure, épines blanches — D : face inférieure.

reconnus par les auteurs. Il n'existe pas de frange marginale proprement dite, caractérisée par des épines spéciales. La face inférieure (fig. 6 D) est couverte de petites épines - écailles jaune clair, lancéclées, pourvues de fines stries longitudinales. Assez dispersées dans la région des valves, elles se rapprochent et s'agrandissent (fig. 6 D^2) à mesure qu'elles sont plus près du bord marginal où elles forment, parallèlement à ces dernières, des séries irrégulières.